Chapitre 7 : Le rugissement du Dragon

Par Hellth

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Mont des Cinq Vieillards, Chine.

Shunreï s'écroula en hurlant de douleur.

Jiàn Ji?n la dominait de toute sa hauteur, le regard enfiévré par la malice et le sadisme qui motivait ses actes. Peu importe qu'il eût face à lui une simple humaine étrangère à la maîtrise du cosmos : elle s'était posée en adversaire alors elle méritait qu'il prenne son temps, comme il aimait le faire.

Il s'agenouilla auprès de la compagne du Dragon et lui prit le menton entre ses doigts. Ce simple contact infligea une vive souffrance à sa victime.

— Tu n'as pas de chance, ma pauvre, lui dit-il, moqueur. Comme tout Makhai de l'armée des Algos, mon Armour a la capacité de réveiller les signaux de douleur chez ceux qu'elle touche.

Les Algos partageaient tous la même fascination : celle pour l'affliction. Ce qui distinguait les Algos de Haut Sang de ceux du Bas était le degré de douleur qu'ils pouvaient générer. Chacun d'eux avait sa propre signature algique et Jiàn Ji?n était spécialisé dans celle associée au poinçonnement. Il pouvait à souhait décider de la sensation d'une simple piqûre ou de celle d'un empalement… sans blesser sa cible.

Shunreï frémit, le contact prolongé saturant son cerveau. Il s'en délecta mais finit par la lâcher. Elle s'affala et sa tête cogna brutalement la roche. Comment Shiryu avait-il pu supporter et survivre à pareilles affres ? Alors même que Jiàn Ji?n ne la tenait plus, elle se tordait encore de douleur, comme si ses nerfs véhiculaient encore leur message brûlant et acide. Des larmes de frustration noyaient ses yeux. Elle faisait dos au cocon d'embruns. Au moins, si elle devait mourir, le ferait-elle aux côtés de Shiryu. Amère consolation, considérant l'autre amour de son cœur qu'elle laisserait également si elle disparaissait maintenant. Shoryu. Qu'arriverait-il à l'enfant si son aimé et elle périssaient des mains de cet odieux Jiàn Ji?n ?

Refusant d'abandonner celui qu'elle considérait comme son propre bébé, elle puisa dans ses dernières forces pour se redresser, se mettant péniblement à genoux.

— Tu sais, lui avoua son agresseur, pour quelqu'un qui n'est pas élevé au cosmos, tu es tenace. Je dois te laisser ça. Mais ton corps ne résistera pas à ma prochaine action. J'ai une mission : tuer le Dragon. Tu m'as amusé, mais c'est fini.

Jiàn Ji?n sauta en arrière et fléchit légèrement les jambes en préparation de l'élan qu'il allait prendre. Tendant son bras gauche devant lui, comme une visée, il plia son coude droit à l'horizontale vers l'arrière et donna une forme de pointe à la main associée. Un cosmos lugubre l'enveloppa de flammes violacées.

Shunreï ferma les yeux. Elle savait qu'elle ne verrait même pas le coup venir, qu'elle mourrait avant de s'en apercevoir. Peut-être était-elle déjà morte, à vrai dire.

Shiryu, Shoryu, pardonnez-moi, j'ai été incapable de vous protéger, déplora-t-elle mentalement.

À quoi s'était-elle attendue ? Face à un humain normal, elle aurait eu ses chances. Mais là…

Le rugissement de la cascade de Lushan se fit alors assourdissant. Était-ce ses sens qui lui jouaient des tours à l'aube du trépas ? Qui lui faisaient profiter une dernière fois de ce grondement familier qui accompagnait ses journées depuis son enfance ? Non. Jiàn Ji?n lui-même avait figé son attaque et regardait à présent autour de lui. Ses yeux se fixèrent sur le rideau d'eau tumultueux.

— J'aurais juré que… Pfff, non, c'est impossible. Ce n'est que de l'eau.

La jeune femme elle-même ne savait que penser. Jamais elle n'avait entendu les Cinq Pics gronder ainsi… sauf quand…

Le Makhai reporta son attention sur Shunreï et le rugissement reprit de plus belle. Cette fois, cela n'amusa pas l'Algos.

— Cette cascade abriterait-elle un vrai dragon ? s'étonna-t-il. Qu'importe, il sera témoin de ta mort ! **Zhuórè Jiàn Jí Chu?n** [Perforation de l'épée incandescente] !

Une émanation aqueuse et draconique surgit de derrière elle et la dépassa, annulant l'arcane dans un nuage de vapeur sifflante et fondant férocement sur Jiàn Ji?n. Ce dernier se protégea, mais fut repoussé de quelques mètres. Une main chaude et attentionnée se posa sur l'épaule de Shunreï. Son corps se relâcha de soulagement et des bras la rattrapèrent *in extremis.* De long cheveux noirs effleurèrent son visage et elle leva ses yeux vers le visage de celui qui, à présent, la serrait contre lui.

Shiryu.

Il ne la regardait pas cependant, son attention totalement dirigée vers son ennemi. Elle pouvait voir dans son expression toute la rage et l'amour qui s'y mêlaient. Il l'accompagna au sol, sa main caressant tendrement sa joue au passage, et il vint se poster entre elle et l'Algos. Ce dernier s'était remis d'aplomb et fixait le chevalier avec une hargne non dissimulée. Du pied de la grande cataracte fusa l'armure de bronze du Dragon. Elle flotta un instant au-dessus de son porteur, semblant lancer son propre défi au soldat d'Arès, avant de venir couvrir Shiryu. Encore abîmée des combats aux Enfers, les fissures et fêlures brillaient d'une lumière dorée, comme si

des particules du métal idoine avaient voulu les combler, à la manière de l'art japonais du *kintsugi*.

Un cosmos pers strié d'or s'éleva et le rugissement qui avait résonné précédemment s'accentua.

Shunreï comprit.

Ça n'avait pas été le grondement de la cascade qui avait interrompu l'Algos… mais celui de la cosmo-énergie de Shiryu… celle du dragon qui couvait en lui. Le dragon de son âme. Le dragon de son cœur. Le dragon de son engagement. Envers Athéna et envers elle, Shunreï.

— Je ne sais pas qui tu es, étranger, mais tu n'aurais jamais dû t'en prendre à Shunreï.

Une goutte de transpiration s'écoula le long de la tempe de Jiàn Ji?n. Il ne semblait plus aussi sûr de lui à présent.

— Dragon… Mais comment ? Tu étais mourant ! Le seigneur Arès y avait pourtant veillé, avant qu'Athéna ne parvienne à vous extraire de son emprise ! s'exclama le Makhai.

— Arès, dis-tu ? Maintenant que j'y pense, il m'a bien semblé qu'une présence hostile nous avait interceptés, mes frères et moi, pendant notre retour du monde des morts. Athéna… je comprends mieux pourquoi je suis ici, à Lushan. Ainsi, elle nous a sauvé la vie ?

— Pas pour longtemps, chevalier ! cracha Jiàn Ji?n. Tes compagnons et toi êtes condamnés ! Arès a mandaté des assassins qualifiés pour chacun d'entre vous. J'aurai au moins le plaisir de t'exécuter en combat singulier ! Tu ne dois ton réveil qu'à cette jouvencelle. Mais tes camarades sont, eux, à la merci de mes pairs !

— C'est là que tu te trompes, guerrier d'Arès. Aucun de nous n'est seul. Nous avons tous des proches pour veiller sur nous. Tes semblables risquent d'être surpris. Ceci dit, je te rejoins sur une chose : le plaisir d'en découdre en face à face. Tu as osé t'attaquer à une femme qui ne maîtrise pas le cosmos, celle que j'aime de surcroît. C'est impardonnable et vil, même pour un soldat du dieu de la Guerre. Je vais te tuer pour cela. Mais avant de mourir, dis-moi une chose : qu'est-il arrivé à Athéna ? Pourquoi avons-nous été évacués du Sanctuaire ?

Le Makhai grimaça, incapable de croire le chevalier de bronze à même d'exécuter sa menace et dédaigneux de son ignorance du grand plan d'Arès.

— Le Sanctuaire n'est plus, chevalier. Mon dieu l'a remodelé à l'image du labyrinthe originel qu'il a autrefois taillé dans les ténèbres primordiales, aux premiers souffles du monde. Athéna croit pouvoir se dresser contre son frère. Elle est parvenue à s'enfermer avec lui au centre de ce dédale, où elle se livre à un duel sans merci pour le tenir à l'écart de l'humanité. Mais ce n'est qu'un contretemps. Nos armées sont déjà répandues sur Terre et nos plus vaillants soldats sont en passe d'investir le labyrinthe. Lorsqu'ils se seront faufilés jusqu'à notre seigneur, Athéna ne pourra plus faire front seule et c'en sera fini d'elle !

— Jamais ses Saints ne le permettront ! ragea Shiryu. Si ce que tu racontes est vrai, je dois me dépêcher de me rendre au Sanctuaire et traverser le labyrinthe, jusqu'à Athéna. Je vais te défaire ici et maintenant !

— C'est toi qui vas y passer, Dragon ! Et moi, je rejoindrai l'élite de nos troupes pour rallier Arès… **Zhuórè Jiàn Jí Chu?n** [Perforation de l'épée incandescente] !

— Shiryu ! s'écria Shunreï.

Le Saint se contenta de lever négligemment son bouclier. Fissuré mais renforcé de ces étranges veines d'or, celui-ci stoppa net le coup de l'Algos dont les yeux s'écarquillèrent de stupeur.

— Je vais t'apprendre à quoi doit ressembler l'estoc d'une véritable lame, déclara Shiryu. Doublée par le poing du Dragon, reçois… **Excalibur** !

Le tranchant de l'épée sacrée cisailla l'armure glauque du Makhai qui fut projeté contre le rideau d'eau de Lushan. Celui-ci agit comme un mur et l'adversaire de Shiryu rebondit contre le flot impétueux, avant de s'écraser au sol du promontoire du Vieux Maître, terrassé.

Shiryu s'approcha de Jiàn Ji?n et constata qu'il aurait dû mal à l'interroger. L'Algos avait rendu son dernier souffle.

— Shiryu ? s'inquiéta Shunreï.

Le chevalier revint vers son aimée et l'enlaça.

— Shunreï… je suis désolé. Je sais que je viens à peine de me réveiller, mais je sens que quelque chose ne va pas au Sanctuaire. Et Seiya… Il n'est pas en état. Si un assassin d'Arès devait s'en prendre à lui… Shunreï, je…

— Je sais, murmura la jeune femme, résignée. Tu dois encore me laisser pour mener une nouvelle bataille.

Elle se défit de son étreinte et lui prit la main.

— Mais avant toute chose, reprit-elle, tu dois rencontrer quelqu'un. Peut-être cela te donnera-t-il un autre mobile pour me revenir.

— Tu as toujours été ma seule raison de tromper la mort, Shunreï.

— Suis-moi, tu comprendras.

Shunreï s'en fut d'un pas léger, toute douleur évaporée depuis la mort du Makhai… et le réveil inespéré de Shiryu. Ce dernier, intrigué, la suivit du regard avant de lui emboîter le pas, non sans avoir jeté un dernier œil en direction de l'Ouest, vers le lointain Sanctuaire, puis en

direction de l’Est, vers le Japon où il pressentait que Seiya se trouvait, et enfin à son adversaire défait qui gisait sur le sol. Le Makhai était tout au bord du promontoire et un remou de la cascade plus important que les autres vint emporter son corps, comme avec la ferme intention de purifier le rocher du Vieux Maître. Quant aux deux autres agresseurs, ils avaient disparu, ayant certainement profité du combat pour s’éclipser lâchement. On ne les y reprendrait plus à s’attaquer aux habitants des Cinq Pics. Malgré tout, le chevalier du Dragon soupira : dans quel conflit ses frères et lui allaient-ils de nouveau se lancer ?

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés